

اخى طومان وهو كبير السن يقال انه اُتاف على مائة وثلاثين سنةً ورايته يتصرف على قدميه متوكِّفاً على عصا ثابتة الدهن مواظباً للصلاة في اوقاتها لم ينكر من نفسه شيئاً الا انه لا يستطيع الصوم خدمنا بنفسه في الطعام، وخدمنا اولاده في الحمام، واردنا الانصراف عنه ثانی يوم نزولنا فشق عليه ذلك وابتى منه وقال ان فعلتم نقصتم حرمتى واما اقل الضيافة ثلاث فاقنا لديه ثلاثاً ثم انصرفنا الى مدينة بركي⁽¹⁾ وضبط اسمها بباء موحدة مكسورة وكان معقود مكسور بينهما راء مسكن ووصلنا اليها بعد العصر فلقينا رجلاً من اهلها فسألناه عن زاوية الاخى بها فقال انا ادلكم عليها فاتبعناه فذهب بنا الى منزل نفسه في بستان له فانزلنا باعلى سطح بيته والاشجار مظلمة

Thoûmân. Cet homme est fort âgé : l'on dit qu'il a plus de cent trente années. Je l'ai vu, qui allait et venait à pied, appuyé sur un bâton. Sa mémoire était encore ferme; il était assidu à faire la prière aux heures déterminées, et il ne se reprochait rien, si ce n'est de ne pouvoir jeûner. Il nous servit lui-même pendant le repas, et ses fils nous servirent dans le bain. Nous voulûmes le quitter le second jour, mais cela lui déplut; il refusa d'y consentir et dit : « Si vous agissez ainsi, vous diminuerez ma considération; car le terme le plus court de l'hospitalité est de trois jours. » Nous passâmes donc trois jours près de lui.

Puis nous partîmes pour la ville de Birgui (Birkeh ou Birgheh). Nous y arrivâmes après quatre heures du soir, et nous rencontrâmes un de ses habitants, à qui nous demandâmes où se trouvait la zâouïah du frère dans cette ville. Il répondit : « Je vous y conduirai. » Nous le suivîmes; mais il nous mena à sa propre demeure, située au milieu d'un jardin qui lui appartenait, et il nous logea tout en haut de la